

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(17\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Le Moine, 16 décembre 1875](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Le Moine, 16 décembre 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 4 p. (158r, 159r, 160v, 161r,)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Le Moine, 16 décembre 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48716>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familiestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 décembre 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Le Moine](#)

Lieu de destination 26, rue Bertrand, Paris

## Description

Résumé Godin rappelle à Le Moine que celui-ci lui avait proposé le 30 mars de faire le placement de ses produits, mais n'avait ensuite pas communiqué les références qui lui étaient demandées, qu'il lui avait adressé un conseil pour la fondation d'une usine à Guise et qu'il avait accompagné chez lui Kaltenheuser. Le Moine a ensuite réclamé une indemnité à Godin pour ce conseil. Godin estime que Le Moine « tient cabinet ouvert pour faire payer même les personnes auxquelles vous demandez un emploi ». Godin reconnaît que Le Moine a proposé à Amédée Moret de faire venir un sculpteur dans son cabinet et qu'il est allé chez lui le rencontrer : il veut bien lui tenir compte de ce service pour terminer l'affaire.

## Mots-clés

[Distribution des produits](#), [Emploi](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Kaltenheuser, Charles \(1818-\)](#)
- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Versailles 16 X<sup>bre</sup> 1877

Monsieur Lemoine,

Après une lettre que vous m'avez adressée à Guise, le 30 octobre dernier, je vous ai vu à Paris pour savoir quel était l'objet de votre proposition. Vous m'avez dit que vous désiriez faire le placement de mes produits à la commission.

Je vous ai fait remarquer qu'il fallait avant toute chose me donner des moyens complets de référence sur votre compte, et me prouver que vous étiez apte à la fonction pour laquelle vous vous proposez. Vous m'avez promis de le faire.

Ces références ne venant pas, mon album ne vous a pas été envoyé.

J'avais oublié ces particularités lorsque j'eus la surprise de recevoir de vous, ces jours derniers, des conseils



écrits pour la fondation d'une usine  
à Guise, et de vous voir, sans aucun  
motif, accompagner chez moi M.  
Haltenshuser.

Je n'avais pas compris d'abord  
comment ni pour quoi vous vous  
étiez autorisé à m'envoyer vos  
avis, dont je n'ai nul besoin  
sur la création d'une usine à  
Guise, mais la réclamation dont  
vous faites sciemment votre commu-  
nication est pour moi une expli-  
cation.

Cet écrit n'ayant aucun rap-  
port avec les moyens de réference  
que vous deviez me donner près des  
architectes bien connus de la ville  
de Paris, je ne puis que vous le  
retourner ci-joint en vous faisant  
remarquer que parce que je n'ai  
pu vous confier ma représentation  
à Paris, ce n'est pas un motif pour  
que je devienne votre débiteur.  
Je trouverais, pour ma part,

excessivement contraire à tout principe de loyauté et de bonne foi de vous demander une indemnité pour le temps que j'ai consacré à l'examen de votre proposition.

Néanmoins votre réclamation me fait comprendre que vous tenez cabinet ouvert pour faire payer même les personnes auxquelles vous demandez un emploi et qui viennent en causer avec vous. Je dois donc reconnaître que sous ce rapport j'ai été chez vous; que, d'un autre côté, vous avez offert à mon représentant M. Moret, pour lui éviter le dérangement de chercher un sculpteur, d'en faire venir un à votre cabinet, qu'avis m'ayant été donné de ce fait, j'en suis rendu à votre domicile pour voir et le sculpteur et vous-même.

Cela bien qu'accepté à titre officieux, je ne me refuse pas à vous en faire compte, mais c'est tout ce que vous avez fait pour moi en vue d'obtenir un emploi que je ne pourrai



vous accorder. Je suis en conséquence  
prêt à terminer avec vous de  
cette manière.

J'ai l'honneur, Monsieur, de  
vous saluer.

De  
Lorenz